

**BIOTECHNOLOGIE** - Collaboration lancée entre Rhône-Alpes et Suisse romande

## **BioDATA devient le must romand du secteur des sciences de la vie**

*La troisième édition se déroule les 20 et 21 janvier à l'Hôtel Intercontinental de Genève.*

### **Jan Marejko**

Une personne sur deux meurt actuellement du cancer. Comment changer cette proportion? Essentiellement par la biotechnologie. C'est grâce à elle qu'un certain type de cancer du sang, autrefois fatal, peut maintenant être guéri chez neuf personnes sur dix. Le développement de la biotechnologie est donc riche de potentialités non seulement en termes d'activité économique, mais aussi par les espoirs qu'il rend possible chez les malades ou leurs proches.

Ce développement exige une forte mobilisation des secteurs privé et public, la création d'entreprises (surtout de jeunes entreprises) et, enfin, des contacts fréquents entre les investisseurs et ces entreprises. Où de tels contacts ont-ils lieu dans le monde? Dans l'Arc lémanique notamment et tout particulièrement en janvier, lors du symposium BioDATA dont nous allons vivre dans quelques jours (20-21 janvier) la troisième édition.

### **L'un des plus denses tissus biotech est romand**

Plusieurs éléments sont remarquables dans ce symposium, et d'abord le fait que, justement, il en est à sa troisième édition. A la lecture de son programme, on a l'impression qu'il est entré pleinement dans une phase de maturité et de développement. Non pas seulement en raison de la ténacité des personnes qui l'ont mis en place, mais aussi parce que la densité du tissu de la biotech en Suisse romande est étonnante!

On aura peut-être de la peine à le croire, mais ce ne sont pas moins de 270 entreprises qu'on trouve de ce côté-ci de la Sarine avec, en tête bien sûr, Serono (la plus grande biotech d'Europe) puis Actelion. Ce qui place les activités biotech en Suisse romande à la troisième place en Europe! Et c'est précisément à BioDATA 2004 que ces entreprises et toutes celles qu'elles inspirent pourront rencontrer des investisseurs. Enfin, BioDATA 2004 consacrera aussi une étonnante collaboration.

### **De nouveaux financements naîtront de la collaboration**

C'est en effet à l'occasion de ce symposium que sera annoncée la mise en place d'une plateforme de collaboration entre les acteurs de la biotech présents dans la région Rhône-Alpes d'une part, les cantons romands d'autre part, avec leurs nombreuses associations impliquées dans les sciences de la vie (notamment Bioalps).

Jean-Yves Bonnefoy, directeur du Canceropôle de Lyon a insisté, avec Jacques Joyard, directeur adjoint du Génopôle Rhône-Alpes, sur le fait que cette collaboration s'articule sur des contacts déjà anciens entre ces deux régions. Elle sera mise en évidence par la double présence de la présidente de la région Rhône-Alpes, Anne-Marie Comparini, et du conseiller d'Etat genevois Carlo Lamprecht, lors de la séance officielle d'ouverture de BioDATA. Le programme annoncé ne manque pas d'impressionner puisque les cinq sociétés de biotech cotées en Suisse seront présentes à Genève ces jours-là.

### **Coopération entre économie et recherche**

Aussi bien Hervé de Kergrohen, président de BioDATA, que Philippe Sordet, président de Bioalps, ont souligné la spécificité de la collaboration entre la Suisse et la France dans le domaine de la biotech. Elle tient à ceci qu'elle rend possible le financement de jeunes entreprises qui, lorsqu'elles se trouvent dans l'Union européenne, n'ont pas accès aux fonds que Bruxelles destine à la biotech. Ces fonds, en effet, ne peuvent financer que des entreprises déjà mûres, raison pour laquelle certaines d'entre elles ont soit quitté l'Europe, soit se sont déplacées en des régions où le capital-risque leur permettait de croître. Or l'axe qui se met en place entre Lyon, Grenoble, Lausanne et Genève est justement en train d'encourager une structure de financement qui peut profiter aux start-up. D'où un sponsoring de BioData qui inclut des banques comme LODH ou Sarasin. Toujours au chapitre du sponsoring, on notera enfin que la biotechnologie entraîne non seulement le secteur privé mais aussi public, puisque les Universités de Genève et Lausanne seront présentes avec de nombreux chercheurs et orateurs.